L'YONNE : DEPARTEMENT MEDICALEMENT SINISTRE, LA VILLE D'AUXERRE AUSSI !

« SANTE EN DANGER »

UN ETAT DES LIEUX Juin 2022

Mise à jour pour la CONFERENCE-DEBAT PUBLIC pour les ELECTIONS LEGISLATIVES Florence LOURY candidate pour la NUPES (Nouvelle Union Populaire Ecologique et Sociale) et le Collectif « SANTE en DANGER » (SED) représenté par Myriam SALE Intervenant invité : Dr Dominique COQUERET, Médecin auxerrois retraité

En France, selon les chiffres du Conseil de l'Ordre des Médecins au 1° Janvier 2020, sur 307.130 médecins inscrits (tous exercices et y compris les retraités), 198.000 seulement avaient une activité régulière, soit 64,5 % des inscrits.

Parmi eux : 86.102 Médecins Généralistes (MG) en activité régulière, ce qui correspond à une décroissance régulière.

Note : ce document ne traite pas de la situation des Hôpitaux (bien que nous n'ignorons pas l'état de « crise » et de dégradation subie dans le système hospitalier). « Un état des lieux » sur l'Hôpital d'Auxerre et les Hôpitaux périphériques de Tonnerre, Avallon, et Joigny, avec leurs problématiques spécifiques, mériterait d'être fait par les Hospitaliers. Idem pour les Médecins Spécialistes et les Dentistes. Nous avons ciblé les **Généralistes**. Evolution des effectifs de Médecins Généralistes en activité régulière en France depuis 2010 jusqu'à 2020 :

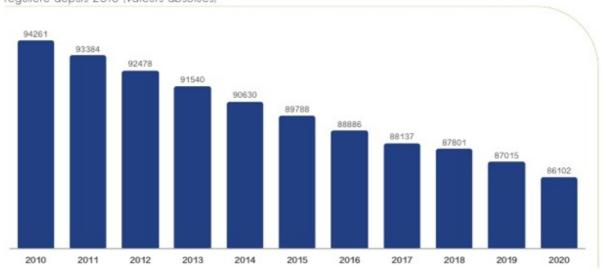
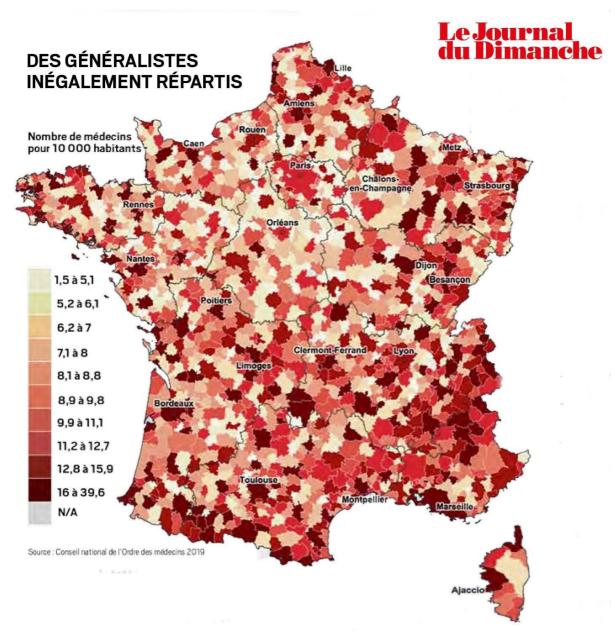


Figure 11. Évolution des effectifs de médecins généralistes en activité régulière depuis 2010 (valeurs absolues)

(Réf : cnom atlas démographie médicale 2020) (1)

En France la densité moyenne de Médecins Généralistes (MG) était, dans la période faste des années 1990–2000, de 124/100.000 habitants (soit un MG pour 806 habitants). Entre 2011 et 2015 le nombre de MG (y compris les MEP allergologues, homéopathes, et urgentistes) est passé de 61.228 à 59.611, soit une baisse de –0,7 % (chiffres de l'Assurance Maladie). En 2015, 1 Médecin Généraliste soignait en moyenne 864 patients par an (1 b)



Carte de densité des Généralistes en 2019 (Le Journal du Dimanche, d'après les données du Conseil national de l'Ordre des médecins)

L'Yonne y apparaît parmi les zones en pénurie de médecins généralistes.

I/ Dans l'Yonne : une pénurie de médecins aggravée d'année en année :

. en 2013, il n'y avait déjà plus que 257 médecins généralistes libéraux, et 52 % de ces médecins icaunais avaient plus de 55 ans ; soit **85,6 MG**/100.000 habitants (contre 108 pour la moyenne française) L'ARS reconnaissait déjà que le Sénonais, le Florentinois, le Migennois, la Puisaye, la Forterre, le Tonnerrois et l'Avallonais était affecté par la pénurie de médecins. Nombreux sont ceux qui « ne prennent plus de nouveaux patients ». Parmi les solutions proposées à l'époque : un contrat d'engagement de service public pour les étudiants (avec une allocation brute de 1.200 E mensuelle dès la 2° année, contre l'engagement à exercer pendant un temps équivalent en zone déficitaire ; le tutorat auprès de médecins en exercice pour faire connaître la réalité de la profession, en espérant qu'à la fin de leurs études, ces étudiants se fixent dans le territoire connu ; enfin

de promouvoir des maisons de santé, pluridisciplinaires, dans lesquelles les jeunes médecins diplômés peuvent choisir de ne pas exercer de façon isolée (2) . en 2015, il n'y avait déjà que **79 MG**/100.000 habitants (soit un MG pour 1.265 habitants ; 270 MG dont 59,3 % ayant plus de 55 ans (3)

L'aggravation des déserts médicaux faisait qu'en 2015, selon une enquête menée par l'Association UFC-Que Choisir, « 15 % des icaunais étaient dans un désert » ; la pénurie de spécialistes concernait déjà à cette époque les gynécologues et les ophtalmologistes (4)

. Et en Octobre 2016, l'ARS faisait un point assez alarmant sur l'accès aux soin dans le département de l'Yonne : avec **58 MG** / 100.000 habitants (versus 77/100.000 de moyenne nationale), une « chute libre » était constatée : -20 % de MG depuis 2007 (5) . en Décembre 2021, au moment du Pacte Santé 2022-2024 établi par le Conseil Départemental, celui-ci ne comptabilisait plus que « **68 MG** »/100.000 habitants, ce qui fait de notre département l'un des territoires les plus affectés en matière de désertification médicale (4) (Note : ce chiffre est sûrement surévalué en incorporant dans les dits « MG » des MEP (modes d'exercices particuliers, urgentistes, médecins experts, médecins du sport, médecins de PMI...) .

L'aggravation des déserts médicaux faisait qu'en 2015, selon une enquête menée par l'Association UFC-Que Choisir, « 15 % des icaunais étaient dans un désert » ; la pénurie de spécialistes concernait déjà à cette époque les gynécologues et les ophtalmologistes (5). Depuis, la pénurie s'est étendue aux pédiatres, aux rhumatologues... Depuis près de 30 ans, des médecins, des élus...ont tirés la sonnette d'alarme (6), mais aucune mesure d'ampleur ou radicale n'a été mise en œuvre! Alors qu'en 2016 déjà, l'ARS sonnait l'alerte : « 58 médecins pour 100.000 habitants dans l'Yonne » (6 b), une série de mesures avaient été annoncées « pour inciter les médecins libéraux à exercer dans les territoires manquant de professionnels » : l'accueil d'étudiant en internat auprès des médecins de ville qualifiés « Maîtres de stage » ; des aides à l'installation dans les territoires déficitaires financées par les collectivités territoriales ; des maisons des internes à Avallon et Joigny, la mise en place de la « télémédecine »...(6 b). Mais malheureusement, ce peu de mesures (ou de demi-mesures?) proposées n'ont pas été « attractives » pour attirer de jeunes diplômés dans notre département ! Résultat : dans l'Yonne, la baisse de la démographie de MG entre 2010 et 2020 est de -28,6 %. Si l'âge moyen des MG en France est en 2020 de 50,1 ans, dans l'Yonne, il est de 53,9 ans (presque 54 ans !), ce qui signifie que près de la moitié des MG sont susceptibles de partir en retraite à 65 ans dans onze ans ! (et si certains peuvent travailler plus longtemps, c'est souvent à temps partiel, ou pour garder des vacations). Certains territoires sont beaucoup plus sinistrés que d'autres : la région de CHARNY, VILLENEUVE s/ YONNE, L'AVALLONAIS...

L'ARS vient de lancer en mars 2022 une initiative d'embaucher 2 Médecins salariés avec des engagements sur 2 ans dans ces territoires ; tandis que le Département envisage une équipe mobile de 3 ou 4 médecins salariés qui iraient consulter dans les villages : solution palliative au secours des populations... en attendant des installations pérennes (7).

Pourtant, **des solutions existent** : les Centres de Santé pluridisciplinaires avec les médecins salariés (8)(9). Il en existent 2.300 en France. Rares sont les expérimentations faites dans l'Yonne :

. à ST SAUVEUR -EN-PUISAYE, la Maison de Santé ouverte en 2012 « compte aujourd'hui quatre médecins généralistes... trois infirmières libérales, un dentiste, un podologue, un orthophoniste, une psychomotricienne, un kinésithérapeute, un ostéopathe, une sagefemme, des spécialistes des addictions (ANPAA), une antenne du centre médicopsychologique (CMP). En outre, la maison de santé accueille régulièrement des internes des facultés de médecine de Paris VII et de Dijon, ainsi que des externes » (9b)

. dans le village de DOMATS (à 25 km de SENS) qui s'était retrouvé sans médecin. La Municipalité avait donc créé en Octobre 2013 un Pôle Médical en embauchant des médecins, une infirmière, une secrétaire (9 c).

Mais un exemple historique a été réalisé en Saône et Loire où 6 centres et 22 antennes ont permis d'attirer et de fixer 66 médecins généralistes et 7 autres praticiens (10).

II/ Le contexte Auxerrois n'échappe pas à cette pénurie :

Si l'Auxerrois n'a pas été mentionné récemment par l'ARS, c'est que, de façon dramatique, il y a pire ailleurs que dans l'Auxerrois!

Pourtant, à y regarder de plus près, si l'on fait le compte précis des MG actifs, « de terrain » sur la ville d'Auxerre, recevant effectivement des patients en Médecine Générale, l'état des lieux en ce début d'année 2022 est ALARMANT :

Car, il y a 10 ans, il y avait encore une trentaine de Médecins à Auxerre.

Déjà en 2015, il y avait encore 27 MG à Auxerre-ville ;

début 2020, nous n'en avions compté que 18 en activité.

En 2021, il ne restait que 16 Généralistes!

Suite à l'installation de 3 MG dans l'année passée, AUXERRE compte en Juin 2022 **19 Généralistes** accueillant la patientèle en 2022.

AUXERRE, LISTE des MEDECINS GENERALISTES (Juin 2022)

BOULNOIS Damien 10 rue Charles de Foucault

CHAMPEAUX Jennifer 3 rue de Joie

DJEMAA Abdelkader SOS-MEDECINS, 48 bd Lyautey

DUMONT François 13 av. Gambetta FRATER Bertrand 13 av. Gambetta GALLOT Nathalie 3 rue de Joie

GRAILLOT David 2 rue Pierre et Marie Curie

KAZAZ Issam 3 bd Vauban KOLOVRATEK François 5 rue de Preuilly

HOM Marlène 9 av. Fontaine Ste Marguerite HUPPE Isabelle 2 rue Pierre et Marie Curie

LAFORGE Carole 19 av. Gambetta

LAMUDE Anne-Marie 19 avenue de St Georges MATIVET Vincent 13 bd du 11 Novembre

MIFSUD Philippe SOS-MEDECINS, 48 bd Lyautey

MOUTON Laurence Patio de l'Arguebuse, 9 rue du 24 Août

PICAVET Jean-Bernard 12 rue Aristide Briand PLEUX Cédric 2 rue Pierre et Marie Curie

VINAY Jean-Marc 11 rue de Valmy (bien que surtout Homéopathe)

Ces **19 Médecins Généralistes** assument la diversité des situations pathologiques (depuis les consultations de nourrissons, les vaccinations, le suivi régulier des patients « chroniques » (diabétiques, hypertendus, cardiaques, insuffisants respiratoires, cancéreux...), la prise en charge des pathologies intercurrentes (infectieuses, traumatiques, psychiatriques...), et toute la gérontologie incluant une augmentation du nombre de seniors présentant des pathologies neuro-dégénératives ! Et quasiment tous « ne prennent plus de nouveaux patients » ! (11)

Pour arriver à cet état des lieux « exact », il a été nécessaire de décompter certains médecins indiqués sur les registres administratifs de la CPAM ou de l'ARS comme « Médecins généralistes » qui ne le sont pas ! ou n'assurent pas de consultations de médecine générale en ville :

par ex : à la <u>Polyclinique Ste Marquerite</u> (5 av. de la Fontaine Ste Marquerite) :

4 Médecins-urgentistes:

BARBIER Brigitte

MIMOUNI Mustapha

OTMANE Said

REBBA Tarik

<u>En ville</u> :

BREUIL Alain 1 rue de la Laïcité ; est allergologue

GUYENOT Jean-Yves 31 av. Yver ne fait plus que des expertises

LAURENS Didier 1 place de l'Arquebuse ; est ostéopathe

PEREZ Kevin 2 rue Fécauderie (a rayé la mention Médecine générale sur sa plaque ; fait des expertises médico-judiciaires)

RICHARD Jean-Pierre 9 rue de l'Egalité; est acupuncteur (et non-conventionné)(11). (Note: le <u>Centre de Santé Solidarités</u> ouvert 10 rue Renoir à Ste Geneviève depuis 2020 fonctionne comme un dispensaire qui ne concerne que des personnes en grande précarité déjà suivies par des services sociaux, des personnes sans médecin-traitant ni couverture sociale, des SDF, et des migrants d'Auxerre-ville ou du PRAHDA d'Appoigny. La population précaire ciblée est estimée autour de 1.000 personnes. Mais les 8 médecins qui se relayent à temps partiel n'assurent aucune consultation pour les gens de la ZUP comme le ferait un Centre Médical) (12).

Actuellement, 19 médecins MG pour 34.000 habitants, cela donne une densité réelle de 56 MG pour 100.000 habitants, et d'1 MG pour 1.789 habitants!

Pour des conditions d'exercice décentes permettant à chaque médecin d'accueillir ses patients, de les examiner, de leur livrer son diagnostic, d'expliquer le traitement, et de consacrer d'avantage de temps aux patients qui nécessitent une écoute et un soutien psychologique, on estime qu'un médecin pour 800 à 900 habitants est idéal ; à Auxerre, la « charge » moyenne en nombre de patientèle est donc au moins du double, ce qui explique la saturation de la disponibilité des médecins, qui « surbookés », refusent de nouveaux patients, et n'arrivent même plus à absorber les demandes de soins !

Quant aux lieux d'installation de ces MG en activité, le territoire urbain en terme d'accès aux soins n'est pas homogène. Car (depuis le départ des 2 derniers Médecins qui consultaient encore il y a quelques années dans les Hauts d'Auxerre (Dr SEGUIN allée du Foulon et Dr GARAS allée Heurtebise), et depuis le récent départ des 2 Médecins des Piédalloues (Dr PUTIAUX et Dr LAGOUTTE), il n'y a plus aucun médecin à la ZUP Ste GENEVIEVE, à la ZAC St SIMEON, et dans le quartier des PIEDALLOUES pour prendre en charge les familles qui y habitent!

(11).

Selon les chiffres-mêmes de la Ville (d'après Insee 2016) :

ZAC St Siméon 2.817 hab.

ZUP Ste Geneviève 3.860 hab.

ZAD des Piédalloues 2.372 hab.

Total des 3 quartiers : 9.049 hab. (13)

C'est donc 9.000 Auxerrois qui constituent en périphérie de la ville et sur les Hauts d'Auxerre une population sans médecins !

Il y a là un **grave problème de santé publique**, dans la mesure où les médecins installés dans les autres quartiers et sollicités ne peuvent plus répondre à de nouveaux appels... Du coup, SOS-Médecin est débordé. Beaucoup de gens malades se présentent aux Urgences de l'Hôpital qui se trouve lui-même saturé par des pathologies intercurrentes qui ne sont pas de son ressort. Situation alarmante également : de plus en plus de patients ayant des pathologies chroniques, faute de médecins disponibles, abandonnent leurs traitements !

III/ Des Solutions existent :

Il y a presque 2 ans, en Février 2020, AUXERRE-ECOLOGIE tirait la sonnette d'alarme et lançait l'idée d'un Plan Local de Santé dans son programme pour les Elections Municipales de Mars 2020. (12). Ce Plan, destiné à améliorer l'accès aux soins, proposait la création urgente d'au moins un **Centre Médical implanté dans les Hauts d'Auxerre au coeur de ces quartiers, employant des médecins salariés**, des dentistes, et des professions paramédicales (infirmières, kinésithérapeutes, psychologues...). Ce type de « Centres Médicaux » existent déjà dans des villes depuis de nombreuses années. Il en existe de 2 types :

- . soit des **Maisons Médicales** regroupant plusieurs médecins libéraux, infirmières et kinés libéraux....
- . soit des **Centres de Santé** Pluridisciplinaires regroupant des professionnels du soins salariés et centrés sur les soins des familles ; ils sont conçus pour assurer un suivi régulier des patients, organiser des actions de prévention en matière nutritionnelle, vaccinale, contraceptive... Ils travaillent en réseaux (avec des plateaux techniques, les Hôpitaux de proximité, les centres de dépistage du cancer, le CMPP, le Dispensaires d'Hygiène mentale, et avec les Organismes sociaux). Une de leurs missions est encore de prendre en charge la souffrance humaine dans ses aspects médico-sociaux et psychologiques.

Ils sont ouverts à tous, y compris aux bénéficiaires de la CMU.

L'exercice médical salarié y est attractif du fait du soutien mutuel entre collègues, et par des horaires plus compatibles avec une vie familiale.

Ils doivent être financés par la Région, le Département et la Ville. Leur budget de fonctionnement est ensuite assuré par la prise en charge par la CPAM des soins facturés. Par exemple en Bourgogne, Marsannay-le-Bois près de Dijon s'est dotée depuis 2015 d'un centre de soin qui regroupe 12 professionnels de santé. Semur-en-Auxois a fait de même en 2020 (13).

S'appuyant sur la réussite des Centres de Santés de Saône et Loire qui, en 3 ans, ont remédié aux besoins médicaux du territoire, deux conférences ont déjà été organisées sur ce sujet à Auxerre (14), et une pétition a été lancée en 2022 dans l'Auxerrois pour susciter ce genre de solution ; plus de 700 personnes l'ont déjà signée (15)(16).

La balle est maintenant dans le camp des pouvoirs publics, de l'ARS, du Conseil départemental de l'Yonne... et surtout de la volonté politique (toutes tendances confondues?) de répondre positivement aux besoins sanitaires et à l'appel des citoyens.

Sources:

- (1) CNOM atlas le la démographie médicale en France, 1° Janvier 2020
- (1 b) « Un généraliste a en moyenne 864 patients » Pourquoi Docteur, par Julian Prial, le 1/04/2016
- (2) « Le nombre de généralistes en chute libre » Yonne Républicaine, 02/12/2013
- (3) « Les soins de proximité dans l'Yonne » ARS, Septembre 2016
- (4) «Les déserts médicaux gagnent du terrain dans l'Yonne » Yonne Républicaine, par Laurenne Jannot, le 8/08/2016
- (5) « L'ARS alerte sur le désert médical de l'Yonne », par Cathy Dogon, le 22/10/2016
- (6) « Pénurie de médecins dans l'Yonne, l'avis d'un géographe » Yonne Républicaine 24/02/2021
- (6 b) « L'ARS sonne l'alerte : 58 médecins pour 100.000 habitants dans l'Yonne » Auxerre TV, le 22 Octobre 2016
- (7) ARS recrute 12 nouveaux médecins salariés

https://www.lyonne.fr/auxerre-89000/actualites/dans-l-yonne-l-agence-regionale-de-sante-veut-recruter-douze-nouveaux-medecins-generalistes-salaries 14071451/

- (8) « Les Centres de Santé » Ministère de la Santé et de la Prévention » 3/02/2022
- (9) « Qu'est-ce qu'un centre de santé ? » Fédération Nationale des Centres de Santé
- (9 b) « En Puisaye-Forterre, médecins et professionnels paramédicaux appelés à travailler en maison de santé et en réseau » L'Yonne Républicaine, par Olivier Richard, 13/08/2018 (9 c) « Yonne : la commune de Domats crée son pôle médical municipal » FR3 Bourgogne Franche-Comté, par Eric Sicaud, le 3/10/2013
- (10) « Les Centres départementaux de Saône et Loire se déploient sur tout le territoire » FNCS (Fédération nationale des centres de santé) (2019)
- (11) Enquête personnelle
- (12) Sur le CSS:

https://www.vivrelyonne.fr/actualites/centre-de-sante-solidarites-lauxerrois

(13) Statistiques démographiques par quartier:

https://www.auxerre.fr/Attractive/Auxerre/Les-differents-guartiers/

- (14) « Bourgogne : les maisons de santé et l'argent, des solutions efficaces contre la pénurie de médecins ? » France Bleu, par Toky Nirhy-Lanto, le 9 Décembre 2021
- (14) PROJET SANTE Conférence Auxerre-Ecologie 17 Février 2020 à Auxerre ; Intervenant Dr Richard LOPEZ Président de la Fédération nationale des centres de santé (FNCS) ; et le 14 Mars 2022 : 2° conférence Dr Richard LOPEZ à Auxerre
- (15) « Déserts médicaux dans l'Yonne : une solution existe : les centres de santé pluridisciplinaires avec médecins salariés (pétition en ligne)» YonneLautre, le 3 Février 2022
- (16) « L'accès aux soins reste insuffisant dans l'Yonne : les comités « Alerte aux déserts médicaux » se mobilisent » Presse-évasion, par Thierry Bret, le 5 Mars 2022

Dr Dominique COQUERET Médecin retraité, à Auxerre domcoquer@wanadoo.fr 07/06/2022